

religieuses, afin de calmer les alarmes du peuple.

A défaut de sujets disponibles, les communautés retardaient la mission demandée. Le diocèse des Trois-Rivières put, en somme, se féliciter de ce contre-temps. A peine formé, il recueillit ses forces et constata la richesse de la vie catholique de ses paroisses. Puis, sans prévoir peut-être qu'il consacrait les fondements d'une communauté destinée à devenir très nombreuse, Mgr Cooke érigea canoniquement, en 1855, une nouvelle congrégation, sous le vocable de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Les humbles postulantes qui firent leur profession à la suite de ce décret, se laissèrent guider par l'obéissance, très émue, on le comprend, mais ne songeant pas une heure qu'un grand événement se passait dans l'Église des Trois-Rivières: une famille religieuse naissait.

Sans discuter plus que l'auteur ne le fait sur le titre du fondateur, on peut bien, en passant, admirer les voies de la Providence qui associait un anglais, M. Harper, fils de protestants anglais, à la fondation d'une